

Enlissement? : Retour sur quelques opérations militaires passées

Autor(en): **Gros-Verheyde, Nicolas**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le F-14D a terminé sa carrière en tant que « camion à bombes » au dessus de l'Afghanistan.

Photo : US Navy.

Stratégie

Enlissement ? Retour sur quelques opérations militaires passées

Nicolas Gros-Verheyde

Journaliste ; auteur du blog Bruxelles2

Pour évaluer l'efficacité de la campagne menée en Libye par la coalition et l'OTAN, il est intéressant de se référer à quelques opérations d'envergure ces vingt dernières années.

L'analyse est volontairement succincte pour permettre la comparaison. Mais on perçoit tout de suite quelques éléments, en termes de préparation et de moyens engagés (pour simplifier, je nomme forces « rebelles » ceux qui n'ont pas le pouvoir). Si l'offensive a parfois été « rapide, » elle n'a pas duré quelques jours mais plusieurs semaines, et souvent après une intense préparation. Seule exception : l'Afghanistan en 2003, mais avec une situation bien spécifique. Avant de dresser un bilan et de parler d'enlissement, il faut donc attendre quelques semaines – 3 mois environ. Et, d'une certaine façon, la campagne libyenne cumule les inconvénients de la campagne croate de 1993-1995 (par son absence d'engagement terrestre), de l'Afghanistan 2001 (par l'absence de délai de préparation et l'importance du territoire) que les avantages de l'Irak 2003 (longue préparation + engagement terrestre massif).

Irak 1990

L'opération TEMPETE DU DESERT se déclenche contre l'Irak six mois après les premiers ultimatums à Saddam Hussein de retirer ses troupes du Koweït. Entre août 1990 et janvier 1991, cela a laissé le temps aux états-majors de peaufiner leurs plans. Les Américains ont massé, sur le terrain, 200'000 soldats, un millier d'avions, 700 chars et 80 navires. L'opération en elle-même dure environ 7 semaines. Mais c'est sans compter la crise kurde qui durera ensuite plusieurs années. Démarrent alors, au nord, les opérations PROVIDE CONFORT jusqu'en 1997 puis NORTHERN WATCH et, au sud, SOUTHERN WATCH (*no-fly zones*) sur les zones chiïtes. Durée : préparation 6 mois, opérations 7 semaines. Eléments : volet aérien important, engagement terrestre direct et massif.

Croatie 1995

Cette offensive est souvent citée comme l'exemple même de la contre-offensive victorieuse et rapide. C'est oublier qu'elle a été précédée d'une notable préparation. Face à l'armée yougoslave-serbe, qui a hérité des structures de l'armée fédérale, l'armée croate est en devenir. Elle dispose cependant d'un embryon de fonctionnement (les Croates de l'armée fédérale, la milice), puis d'une aide logistique, en matériel et en formateurs « extérieurs » qui ira croissante. Les premiers coups de boutoir commencent en janvier 1993 pour désenclaver la côte dalmate, en septembre 1993 pour dégager les faubourgs de Gospic, pour finir en mai 1995 par l'offensive éclair sur la Slavonie occidentale et en août 1995, en Krajina. Les accords de paix de Dayton sont signés en novembre 1995. Durée : 2 ans de préparation d'une armée et 4 mois séparant les deux offensives victorieuses qui durent effectivement quelques jours. Eléments : volet aérien ponctuel, soutien et formation de forces « rebelles » au sol, pas d'engagement terrestre direct.

Kosovo 1999

Entre mars et juin 1999, le pouvoir serbe cède et se retire de « sa » province au Kosovo au bout de 78 jours de bombardements. Un pouvoir usé (et entraîné) par huit années de guerre quasi-ininterrompue en Croatie et en Bosnie essentiellement. Alors que « l'armée de libération du Kosovo » (UCK), embryonnaire a départ, a commencé à porter quelques coups depuis deux ans et s'est étoffée peu à peu. Une vigoureuse offensive serbe a lieu entre mai et août 1998. Et l'OTAN qui lance ses premiers ultimatums en octobre 1998 a bénéficié (comme en Irak) de plusieurs mois pour préparer des plans d'action (sans compter la présence des forces internationales depuis plusieurs années dans les pays voisins (Bosnie et Fyrom/Macédoine notamment). Durée: 6 mois de planification, 11 semaines d'opérations aériennes et de campagne terrestre. Eléments : soutien et formation d'éléments

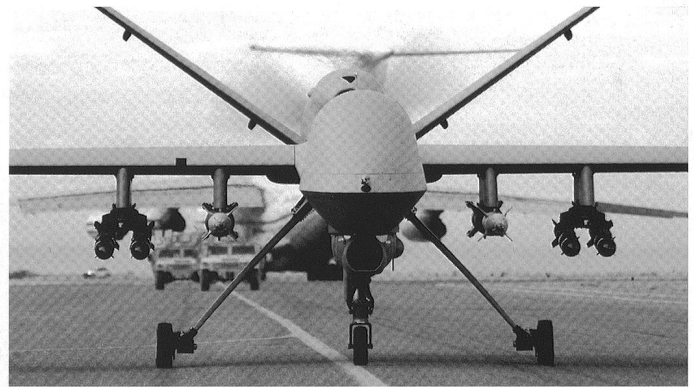
« rebelles », présence au sol discrète, volet aérien important, engagement terrestre ultérieur.

Afghanistan 2001

Déclenchée le 7 octobre 2001, avec un temps minimal de préparation après les attentats du 11 septembre, les opérations se déroulent vite. Au débarquement de forces spéciales (dûment dotées en dollars – 70 millions seront dépensés notamment pour « rémunérer » certaines forces « rebelles ») succèdent la « reconquête » du pays menée en bonne partie par ces mêmes forces « rebelles. » Kaboul est prise à la mi-novembre, Kandahar début décembre et Tora Bora (à l'est) à la mi-décembre. Durée : préparation 3 semaines, action 10 semaines. La coalition dispose cependant sur place de forces « rebelles » déjà organisées, constituées et formées à la guerre depuis des années. En face, les talibans disposent de certaines forces mais d'une artillerie plutôt réduite. Eléments : engagement terrestre progressif (forces spéciales), appui aux forces « rebelles, » volet aérien ciblé. La phase de stabilisation dure toujours et devrait se terminer en 2014.

Irak 2003

Déclenchée le 20 mars, gagnée en quelques jours sur le terrain, terminée officiellement le 1^{er} mai (6 semaines), la campagne avait été précédée d'une intense préparation. Commencée en novembre 2001, après les attentats du 9/11, la planification s'intensifie durant toute l'année 2002, où plusieurs plans (POLO STEP) sont mis au point. Elle était aussi synonyme d'un fort engagement terrestre des Américains et de leurs alliés, environ 100'000 hommes. Durée : planification/préparation : 1 an et



6 mois, opérations : 20 jours. Eléments : volet aérien massif, engagement terrestre direct massif. La phase de stabilisation est terminée depuis août 2010.

N. G.-V.

De haut en bas: drones de combat (UCAV) *Predator* en Afghanistan ; engagement de la Police militaire américaine au Kosovo ; depuis 2001, l'armée américaine a développé et engagé une demi-douzaine de brigades médianes *Stryker*.

